

LA GRÈCE A ROMPU AVEC L'ALLEMAGNE ET LES ALLIÉS DE CELLE-CI

# EXCELSIOR

Huitième année. — N° 2419. — 10 centimes.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

Samedi

30

JUIN

1917

RÉDACTION : 20, rue d'Enghien, Paris  
Téléphone : Gutenberg 02.73 - 02.75 - 15.08  
ADMINISTRATION : 88, av. des Champs-Élysées  
Téléphone : Wagram 57.44 et 57.45  
Adresse télégraphique : EXCEL-PARIS  
TARIF DES ABONNEMENTS :  
France : 3 mois, 10 fr.; 6 mois, 18 fr.; 1 an, 35 fr.  
Étranger : 3 mois, 20 fr.; 6 mois, 36 fr.; 1 an, 70 fr.  
PUBLICITÉ : 11, B' des Italiens. - Tél. : Cent. 80-88  
PIERRE LAFITTE, FONDATEUR

## UN AMÉRICAIN A INVENTÉ UNE ARMURE CONTRE LES BALLES



L'INVENTEUR : LE D<sup>r</sup> G. O. BREWSTER

LE D<sup>r</sup> BREWSTER, REVÊTU DE SON ARMURE, TENANT TÊTE A PLUSIEURS ADVERSAIRES



SOUMISE A L'ÉPREUVE DES PROJECTILES, LA CUIRASSE A PROUVÉ QU'ELLE RÉSISTAIT A DES BALLES TIRÉES A VINGT MÈTRES

Les chevaliers du moyen âge se mettaient à l'abri des coups d'épée sous des armures. L'emploi de la poudre rendit celles-ci inutiles, mais l'armure ne peut-elle être perfectionnée ? Si, a pensé le docteur Brewster, de New-Jersey, et il a établi le modèle de casque-cuirasse

que l'on voit ici. Cet appareil protecteur a donné aux essais des résultats fort encourageants puisque des balles tirées à vingt mètres de distance n'ont pas réussi à le percer. L'armure complète pèse trente-cinq livres, protège la tête et les parties les plus vulnérables du corps.



# RUPTURE ENTRE LA GRÈCE ET LES EMPIRES CENTRAUX

C'est la reconnaissance officielle, par M. Venizelos, d'un état de fait, et la déclaration de guerre ne peut manquer de suivre, tôt ou tard.

La Grèce a rompu avec l'Allemagne et ses alliés. Librement et hardiment, M. Venizelos, revenu au pouvoir, fait de la politique venizeliste. Il fait cette politique nationale à laquelle Constantin s'était opposé de toutes ses forces. Constantin abandonnait son royaume aux Bulgares, leur cédait des forts sans coup férir, leur livrait même à l'occupation des régions entières. C'est pour protester contre cet abaissement de la Grèce et pour mener l'avenir que M. Venizelos avait organisé le gouvernement de Salonique. Une armée de volontaires s'était levée à sa voix pour combattre aux côtés des Alliés et sauver l'honneur du pays. Aujourd'hui que M. Venizelos, du gouvernement de Salonique, est retourné au gouvernement d'Athènes, il suit la même ligne, la sienne, et la Grèce sert avec lui l'idée dont il est le représentant.

On serait peut-être tenté de penser que M. Venizelos va un peu vite et qu'il fait passer les Grecs du blanc au noir sans beaucoup de transitions. Il faut croire qu'il a trouvé la situation meilleure qu'il ne le pensait lui-même pour avoir mis les bouches doubles avec cette rapidité. Sa prudence éprouvée l'aurait certainement retenu s'il n'avait pas senti le terrain solide. En somme, les Grecs ont suivi la force et le succès qui sont incontestablement du côté de M. Venizelos.

Une autre raison le poussait aussi à la rupture : désormais la Grèce n'a plus deux gouvernements. Celui de Salonique et celui d'Athènes ne font qu'un. L'armée grecque qui se trouve sur le front de Salonique ne peut plus être considérée comme agissant à l'insu de la Grèce officielle. La rupture des relations diplomatiques s'imposait donc comme la déclaration de guerre s'imposera tôt ou tard. Ce sera la régularisation d'un état de fait.

Reste à connaître l'esprit de l'armée constantinienne, celle qui est toujours parquée dans la Péninsule. Sur sa valeur, sur son organisation, M. Venizelos ne semble pas se faire d'illusions, à en juger par ses déclarations d'avant-hier. Avant d'aller plus loin, avant de passer à la réalisation intégrale de son programme hellénique, le chef du gouvernement grec aura une œuvre importante à exécuter, celle de la réfection militaire. Pour ses aspirations, la Grèce a besoin d'abord d'une armée unie et qui soit égale aux vastes desseins que nourrit le patriotisme de M. Venizelos.

Jacques BAINVILLE.

ATHÈNES, 29 juin. — Interrogé au sujet de la situation de la Grèce au point de vue international, M. Politis, ministre des Affaires étrangères, a déclaré que la Grèce était, de fait, en état de guerre avec les puissances centrales et leurs alliés, puisque la gouver-

nement de Salonique a déclaré la guerre à l'Allemagne et que des soldats grecs combattent, depuis plusieurs mois, les Allemands, les Autrichiens, les Turcs et les Bulgares sur le front de Salonique.

En conséquence, M. Politis a télégraphié à tous les représentants du gouvernement grec auprès des puissances centrales et de leurs alliés l'ordre de demander leurs passeports.

LONDRES, 29 juin. — On mande d'Athènes au Daily Telegraph qu'une déclaration de guerre formelle de la Grèce n'est pas considérée comme nécessaire ; l'initiative en sera laissée à l'Allemagne.

M. Venizelos croit qu'il pourra sous peu demander à M. Jonnart d'envoyer les troupes alliées au front, et qu'avant deux mois il pourra même leur envoyer des renforts grecs sérieux. — (Havas.)

## Le programme de M. Venizelos

ATHÈNES, 29 juin. — M. Venizelos a prononcé hier soir, devant la foule venue l'écouter à l'hôtel de la Grande-Bretagne, où il est descendu, un discours dont voici le résumé :

La Chambre élue le 31 mai 1915 sera prochainement convoquée, mais cette convocation ne résout pas la question constitutionnelle.

En temps voulu, une assemblée constituante sera convoquée pour réviser la Charte constitutionnelle, et pour garantir complètement la souveraineté nationale et le caractère démocratique du régime monarchique.

Malheureusement, la politique démente de l'ancien régime a singulièrement affaibli l'organisme de la nation. L'armée est presque décomposée, il faut la revivifier matériellement et moralement. Le gouvernement va convoquer pour les exercer les classes 16 et 17. Les dépôts seront remplis de matériel et on s'efforcera de réconcilier les deux tronçons de l'armée en vue de leur collaboration future.

ATHÈNES, 29 juin. — Un décret convoquant le Parlement nommé le 31 mai sera publié prochainement et la réunion de ce Parlement aura lieu dans une quinzaine.

## La maison de M. Venizelos pillée à Athènes

ATHÈNES, 26 juin (retardée dans la transmission). — Des parents de M. Venizelos se sont rendus hier à son domicile, qui avait été fermé et mis sous scellés depuis les attentats de décembre dernier contre les Alliés.

Un spectacle lamentable les attendait. Les murs avaient été criblés de balles, les planchers étaient couverts de débris de briques cassées.

Deux diadèmes en argent et tous les bijoux appartenant à une nièce de M. Venizelos avaient été volés.

La cave avait été creusée comme une mine dans l'espoir de découvrir la fameuse chambre souterraine qui, aux dires des antivenizelistes, devait être remplie d'armes, mais qui, à la vérité, n'avait jamais existé.

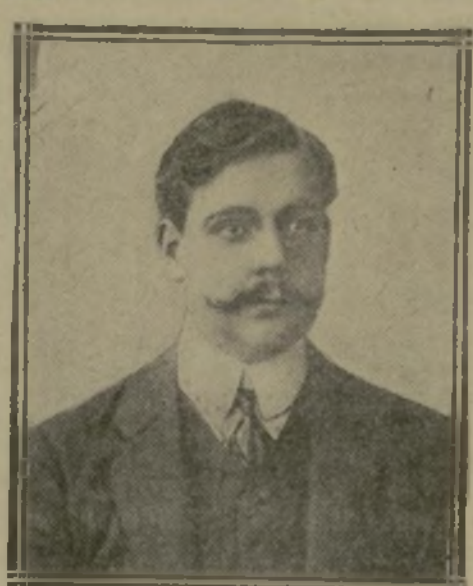
## L'expédition de Palestine



LE GÉNÉRAL E. H. ALLENBY

qui remplace le général sir Archibald Murray, commandant en chef de l'armée britannique en Palestine, et qui sera, sans doute, le chef de l'expédition qui se prépare.

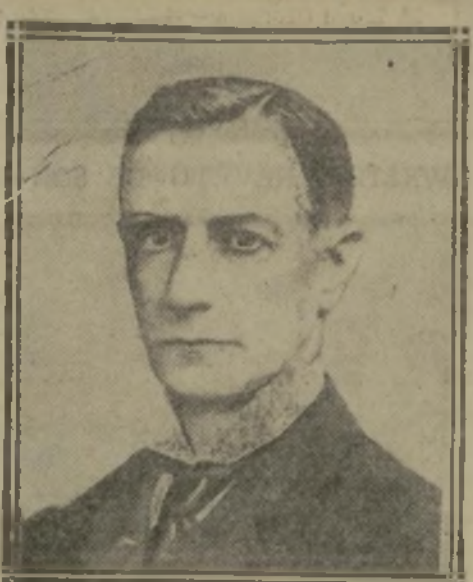
## Au ministère de l'Intérieur



M. LUCIEN NÉPOTY

préfet des Ardennes, vient d'être nommé directeur du cabinet du ministre de l'Intérieur, en remplacement de M. Lecomte, qui se consacre exclusivement à la direction de la Sûreté générale. M. Lucien Népoty est aussi un auteur dramatique de talent, dont plusieurs œuvres ont connu un grand succès, notamment « Les Petits ». — (Phot. H. Manuel.)

## Un ancien ambassadeur décoré par le roi George



SIR FRANCIS ELLIOT

ancien ministre de Grande-Bretagne à Athènes, qui vient de recevoir des mains du roi George, à Buckingham Palace, la grand-croix de l'Ordre de Saint-Michel et Saint-George.

## La marine marchande a aussi ses héros



LE CAPITAINE FRANÇOIS SÉRÉS

commandant du vapeur français « Nelly ».

Nous avons dit que le Nelly fut attaqué, le 8 mai, par deux sous-marins dont le feu le mit rapidement hors de combat, blessant le capitaine et tuant un canonnier. L'équipage fit preuve d'une grande bravoure dans ce combat par trop inégal, dans lequel il devait succomber. Le capitaine Sérés n'a dû de ne point être fait prisonnier qu'à des blessures dont il était atteint. Il a été décoré de la médaille militaire. Le comité chargé de la répartition des fonds de la souscription nationale a accordé aux héros du Nelly une prime de 10.500 francs.

SITUATIONS Brochure envoyée franco. PIERRE BERTHIAUX, 18.

## LA DOUMA NE VEUT PAS CÉDER AUX SOVIETS

Elle proteste contre sa dissolution éventuelle et se réserve "d'élever la voix" au besoin, pour défendre la patrie menacée.

PÉTROGRAD, 29 juin. — Dans une réunion privée, les membres de la Douma, après avoir discuté la récente résolution du Congrès de tous les Soviets demandant la dissolution du Parlement, a, de son côté, voté à l'unanimité la résolution suivante :

« La Douma, ayant contribué puissamment à l'abdication du tsar Nicolas et à la constitution du gouvernement révolutionnaire provisoire, que tout le pays a aussitôt reconnu, manifestant ainsi sa confiance dans la Douma et la consacrant de cette façon comme une institution révolutionnaire, indépendamment de sa situation pendant l'ancien régime, estime qu'elle ne peut pas cesser d'exister comme organe de la représentation nationale.

« La Douma tendra comme étant de son devoir patriotique d'élever au besoin sa voix pour prévenir la patrie des dangers qui la menacent et lui indiquer son juste chemin. »

## Les Allemands renforcent leurs troupes sur le front de Riga

LONDRES, 29 juin. — Le général Broussiloff vient d'adresser aux troupes un ordre inspiré du plus noble patriotisme.

Il signale que, d'après des documents récemment saisis sur le front de Riga, les troupes allemandes continuent à se renforcer dans ce secteur et attendent l'arrivée de nouveaux contingents.

## Le nouveau commandant de la flotte de la Baltique

PÉTROGRAD, 29 juin. — Un décret récent a nommé l'amiral Verdereski commandant de la flotte de la Baltique, en remplacement de l'amiral Maximov, mis à la disposition du gouvernement.

## Une statistique assez édifiante

Dans quelle mesure la Hollande a pu ravitailler l'armée allemande

La ferme résolution des Etats-Unis, où M. Wilson est devenu dictateur aux vivres, de mettre fin une fois pour toutes au ravitaillement de l'Allemagne par la voie des neutres trouve sa justification dans les calculs suivants qui ont été établis scientifiquement et prouvent en mains pour la Hollande.

Il ressort de documents officiels que la Hollande, au cours de l'année 1916, a expédié en Allemagne 918.355 tonnes de produits alimentaires divers qui ont fourni à nos ennemis :

89.769 tonnes d'alumine ;  
73.870 tonnes de graisse ;  
127.928 tonnes d'hydraire de carbone.

Au total, une valeur alimentaire de 1.534 milliards de calories.

Or, on calcule qu'un soldat en campagne doit pouvoir, pour conserver toute son activité physique, dépenser journellement 3.500 calories, soit 1.260.000 calories par homme et par an. On arrive ainsi à cette conclusion que la Hollande a ravitaillé, en 1916, un million deux cent mille soldats allemands.

On voit donc qu'il importe de rechercher et de surveiller non seulement les quantités exportées par les neutres en Allemagne, mais encore leur valeur alimentaire. Il faut surtout mettre les neutres hors d'état de se nourrir eux-mêmes des produits d'outre-mer tandis qu'ils expédient à nos ennemis les produits de leur propre sol. C'est cet art de tourner le blocus que les Etats-Unis sont résolus à déjouer et à décourager.

## Le croiseur "Kléber" sombre sur une mine

Le croiseur Kléber, qui venait de Dakar à Brest pour désarmer, a sombré sur une mine, dans la matinée du 27 juin, au large de la pointe Saint-Mathieu.

Les disparus sont au nombre de 38, dont 3 officiers.

Leurs familles sont prévenues.

Construit en 1901, le croiseur cuirassé Kléber mesurait 7.100 tonnes. Son armement comprenait huit canons de 165 mm, quatre de 100 mm et dix de 47 mm.

## Le vapeur anglais "Addah" torpillé

LONDRES, 29 juin. — Le vapeur Addah, de 1.397 tonnes, de la British and African Navigation Co (Eden Dampier Co) a été torpillé le 15 juin sans avertissement.

Le capitaine et une partie de l'équipage ont été recueillis par un patrouilleur à vapeur français.

Les survivants, qui étaient montés dans deux canots de sauvetage, ont été canonnés avec des obus à shrapnells, et huit hommes ont été tués.

Un canot fut coulé et le tir à shrapnells continua sur les hommes qui nageaient en mer, blessant légèrement plusieurs d'entre eux. (Radio.)

## Le recensement est ajourné

Le recensement professionnel, qui devait avoir lieu le 8 juillet prochain, est ajourné jusqu'à une date qui sera ultérieurement fixée par le ministre de l'Intérieur qui nous communiquera cet avis.

## LES PROGRÈS ANGLAIS AU SUD DE LENS

Nos alliés ont enlevé hier les premières lignes ennemies sur un front de 2 kilomètres, et fait 250 prisonniers.

Les troupes britanniques ont continué leur vigoureux effort au sud de Lens et remporté de nouveaux succès. Parvenues jeudi soir aux abords d'Avion, elles ont, au cours de la nuit, pénétré dans le village, malgré les puissantes défenses dont l'ennemi l'avait entouré. En même temps, une autre opération était exécutée plus au sud, vers Oppy : deux attaques convergentes parties de Bailleul et de Gavrelle progressaient simultanément à l'ouest et au sud du village en faisant 246 prisonniers. Avion est l'un des points d'appui de la ligne où l'ennemi s'était arrêté après sa débâcle du 28 avril et qu'il avait renforcée sans cesse depuis lors, avec l'intention manifeste de s'y maintenir jusqu'à la dernière extrémité. Le village de Bailleul est au pouvoir de nos alliés depuis le 13 avril, celui de Gavrelle depuis le 23 ; ils n'ont cessé par la suite de gagner du terrain, tant au nord de Gavrelle, vers Oppy, qu'à l'est, sur la colline nommée Greenland Hill. Il est facile de voir



que toute avance au sud de Lens a pour condition la rectification de la ligne dans la région d'Oppy, afin d'éviter les feux de flancement. Les opérations se succèdent donc dans l'ordre le plus méthodique, et nos alliés disposent de tous les moyens nécessaires à l'exécution ; ils viennent encore d'en donner la preuve en soutenant leur attaque vers Avion pendant qu'ils en prononçaient une seconde, non moins efficace, dans un secteur différent.

Au nord de l'Aisne, les Allemands s'acharnent à l'attaque de nos positions du chemin des Dames. L'enjeu est d'importance, en effet, car la possession de cette ligne dominante donne à celui de deux adversaires qui en a le bénéfice des vues sur une grande étendue des tranchées opposées. Ce sont les Allemands qui détenaient cet avantage antérieurement à notre offensive du 16 avril nos positions des bords de l'Aisne étaient sans cesse exposées à leurs bombardements ; ce sont leurs positions de la vallée de l'Ailette qui souffrent aujourd'hui à leur tour, et qu'ils voudraient dégager.



Le terrain, creusé de cavernes et de tunnels, se prête merveilleusement aux surprises. Aussi ne faut-il pas s'étonner si s'inquiéterait-il arrive une fois ou l'autre à l'ennemi de prendre pied dans quelques-uns de nos éléments de tranchées. Presque toujours une contre-attaque immédiate de nos troupes lui reprend le terrain perdu, et jamais il n'est parvenu jusqu'ici à élargir son gain temporaire.

Les attaques d'hier se sont échelonnées sur différents secteurs du front, depuis Cerny jusqu'au nord-ouest de Reims. Elles ont partout échoué, sauf en un point sur le saillant du plateau à l'est de Cerny, où un tunnel a été occupé par l'ennemi. Notre contre-attaque l'en a rejeté aussitôt, mais il a réussi à s'y rétablir dans la journée, après plusieurs tentatives infructueuses et meurtrières.

Une autre attaque, sur la rive gauche de la Meuse, a pris un peu plus d'ampleur : elle s'est étendue, après un bombardement très violent, sur un front de deux kilomètres de part et d'autre de la route de Malancourt à Esnes, et a pénétré dans quelques éléments de notre première ligne, sans parvenir à se développer. Plus à l'est, une tentative d'attaque a été complètement brisée.

Jean VILLARD

## La danseuse Mata Hari, espionne, va passer en conseil de guerre

Dans les premiers jours du mois prochain, probablement le 25 juillet, le troisième conseil de guerre aura à juger une grave affaire d'espionnage. Les débats auront lieu dans le plus strict huis clos. Avant sur les faits mêmes de l'accusation nous har-



LA DANSEUSE MATA HARI

nerons nous à rappeler que l'instruction du capitaine-majeur Bouchardon n'a pas été achevée de quatre longs mois.

L'espionne poursuivie n'est autre que la célèbre danseuse hindoue Mata-Hari, qui fit ses débuts à Paris. Le passé de la danseuse demeure enveloppé des voiles du mystère.

Elle prétend être née en Hollande de parents hindous, son père serait le fils d'un fameux rajah possédant des trésors inestimables.

Il y a quelque vingt ans, alors que Mata-Hari avait à peine l'âge nubile, elle épousa un officier hollandais du nom de Zelf. Par suite d'incompatibilité d'humeur, les époux ne tardèrent pas à divorcer. Mata-Hari n'eut plus qu'une ressource : venir révéler à Paris son talent de danseuse.

Quelques années avant les créations d'Isadora Duncan, elle se fit connaître par un début des plus sensationnels.

Au musée Guimet, au milieu des sarcophages, elle imita les danses sacrées.

Très grande, d'une sveltesse élégante, la peau légèrement bronzée, Mata-Hari, avec ses longs cheveux noirs ondulés flottant sur les épaules, obtint un très vif succès.

Avant la guerre, la danseuse habitait un luxueux hôtel à Neuilly. Elle quitta Paris dès les premiers jours de la mobilisation et gagna La Haye. Elle revint souvent à Paris, et c'est précisément ces fréquentes allées et venues qui intriguèrent l'autorité militaire. Comment fut-elle amenée à trahir la généreuse hospitalité que lui offrait la France ? C'est ce qu'il ne nous est pas permis de dire.

L'espionne, que l'accusation représente comme étant d'origine allemande, a confié le soin de sa défense à M. Chanut.

Remarquablement douée — elle écrit et parle couramment sept langues — la danseuse Mata-Hari, dans sa cellule, à Saint-Lazare, a rédigé un volumineux mémoire destiné aux membres du conseil de guerre. Ce mémoire si volumineux les convaincrat-il ?

Le règlement veut que des propositions de ce genre soient mises aux voix sans débat. M. Deschanel s'y conforma donc tandis qu'à l'extrême-gauche on protestait avec véhémence.

— Vous ne nous empêcherez pas de parler ensuite en public, clamait M. Dalbiez !

Après une épreuve douteuse à mains levées, la proposition de comité secret fut adoptée par assis et levés.

A 3 h. 20, le président faisait écouler les tribunes. Une demi-heure plus tard, la discussion commençait à huis clos.

Elle continue aujourd'hui.

Au début de la séance, le débat avait porté sur la question des ministres, et M. Poincaré avait annoncé que les trois classes de ministères révoqués pour les besoins de la production seraient libérés avant la fin de juillet.

Spécial BLOND.

LA GRANDE MARQUE FRANÇAISE  
**Phosphatine Falières**  
Aliment des Enfants



## Si une dame venait...

PAR  
SHÉRIDAN

Insouciant et légère — heureuse de vivre — Gaby trotta gentiment dans la rue. Elle riait au soleil printanier, satisfaite de pouvoir — après de si longs jours d'ennui — profiter du plaisir de rester sans soucis après les affres d'une rupture.

Elle n'aimait plus. Quelle joie de se sentir le cœur libre et les idées nettes après de longs mois de tracas, de jalousies et d'inquiétude ! Tout, ce matin, semblait exquis à la jeune femme libérée d'un tyrannique amour. Il lui paraissait doux de ne plus être hantée par l'obsédante pensée de l'aimé ; et, surprise d'être si joyeuse, elle se contentait d'admirer la délicieuse silhouette, blonde et rose, que lui renvoyaient les glaces des magasins.

Et elle allait, courant presque maintenant vers la demeure de l'ami délaissé que, décidément, elle ne regrettait plus.

Une fantaisie qu'elle avait eue, de bonne heure, à son réveil. Elle voulait savoir ses lettres, rentrer en possession de quelques photographies et de menus objets oubliés — peut-être à dessin — le jour de l'ultime discussion. Ecrite ? Ne voulant laisser croire à un regret, elle n'avait jamais osé. Envoyer un commissionnaire ? Il se serait peut-être mal expliqué...

Alors, de jour en jour elle avait retardé sa démarche jusqu'à ce matin où, sûre d'elle-même, elle s'était décidée enfin.

Il avait démenagé, mais par des amis communs elle avait appris sa nouvelle adresse. Il habitait maintenant tout au fond de Passy, et des fenêtres de son atelier la vue devait s'étendre par delà les frondaisons du Bois. Mais pas un instant Gaby ne songea à l'agacement de cette situation. Elle ne pouvait envisager la possibilité de connaître à nouveau ses tourments de naguère.

Sans la moindre émotion, elle pénétra dans le haut vestibule d'un immeuble tout neuf et, poussant la porte de la loge de la concierge, elle prononça le nom, chéri jadis, avec un calme qui la surprit elle-même. « Je suis plus forte encore que je ne le supposais » pensa-t-elle.

Du réduit qui lui servait de cuisine une vieille femme lui répondit :

— M'sieur n'est pas là, il est sorti... mais il m'a dit comme ça qu'il s'en va dans le train, lui donne un mot qu'il m'a laissé... Attendez une minute, voulez-vous ?

Et, tranquille, Gaby attendit jusqu'au moment où, consentant enfin à se montrer, la concierge lui tendit une enveloppe.

— ...Si une dame venait...

« Je suis une dame, je suis venue » songea la jeune femme en l'espace d'un éclair.

Et, sans aucun scrupule, elle décacheta le pli, revêt sans émotion aucune l'écriture qui la fit tant souffrir et, tout naturellement, elle lut :

« Ma Jeannette,  
« Je reçois à l'instant un pneumatique « qui me convoque d'urgence chez un « ami malade. Malgré ma volonté il m'est « donc impossible, ma chérie, de t'atten- « dre comme je te l'avais promis. Retenu « sans doute trop tard pour revenir dans « mon quartier, je serai cependant à midi « au lointain Lion d'Or. Je compte abso- « lument que tu viendras m'y retrouver « et, dans l'attente du grand, grand plaisir « de déjeuner tout à l'heure avec toi, je « t'embrasse, je t'embrasse, je t'embrasse...  
« PIERRE. »

Moins insouciant maintenant et aussi moins légère, Gaby avançait lentement. Elle ne cherchait point à analyser son état d'âme, mais de nouveau un poids étouffant oppressait sa poitrine. Elle souffrait.

Certes, elle n'aurait pu en trouver la raison. La jalousie qui, à son insu, la torturait, ne pouvait point s'imposer à son esprit. Elle ne se rendait compte de rien, mais jamais peut-être autant qu'en cette minute la vie ne lui avait semblé douloureuse et méchante. Elle subissait sa peine, et c'est tout — ne sachant même point vers quel but mystérieux la dirigeaient ses pas.

Ce n'est — après des rues et des rues — qu'en apercevant le restaurant dont Pierre était un habitué, ce n'est qu'en voyant l'enseigne du « Lion d'Or » qu'elle se rendit compte de sa folie devant laquelle pourtant elle ne recula point.

Machinalement elle regarda sa montre : — Midi vingt !

Et elle entra.

Tout de suite elle le reconnut. Il était seul à une petite table, mais deux couverts étaient dressés. Il attendait sans impatience, lisant avec attention un journal.

Gaby n'eut point d'hésitation. D'un pas dégagé elle se dirigea vers son ancien ami et, comme si vraiment elle était l'invitée, la jeune femme tapota gentiment son épaule :

— C'est moi, fit-elle, je suis en retard... Et, sans rien ajouter, elle s'assit près de lui.

Puis, tandis que dépliant sa serviette elle observait son air contrit, sa mine inquiète, ses yeux qui, fixement, se braquaient sur la porte :

— Oh ! fit-elle docilement, tu n'as rien à craindre, mon chéri, elle ne viendra plus maintenant...

SHERIDAN.

### QUO VADIS ?

Retenir une table chez ALBERTI, au GRAND CAFE, 14, Bd des Capucines, 1, rue Scriba. Tél. Central 39-47. DÉJUNER, 7 fr. Dîner, 8 fr. au vin de Vouvray. Au Grill Room.

LE "TIP" remplace le Bour. e  
Ave. Pellerin, 82, r. Rambuteau (189) le 1/2 lit.

### BÉNÉDICTINE

TONIQUE — DIGESTIVE

« La Grande Liqueur Française »

5 HEURES  
DU  
MATIN

DERNIÈRE HEURE

5 HEURES  
DU  
MATIN

## L'« H-52 » A QUITTÉ HIEN LE PORT DE CADIX

MADRID, 29 juin. — Une note officielle publiée à l'issue du Conseil qui a eu lieu à midi annonce que le sous-marin allemand qui s'était réfugié à Cadix a quitté le port dans les premières heures de la journée, escorté par deux torpilleurs espagnols jusqu'à la limite des eaux territoriales.

Le gouvernement espagnol a exigé et obtenu du cabinet de Berlin la promesse formelle que le sous-marin ira directement dans un port allemand sans exécuter aucune attaque contre des bâtiments ennemis ou un autre acte quelconque de guerre.

Un décret royal rendu aujourd'hui même établira le nouveau régime auquel seront dorénavant soumis les sous-marins belgés dans les eaux territoriales et les ports espagnols.

### La crise du parti libéral espagnol n'est pas encore résolue

MADRID, 29 juin. — La crise du parti libéral continue à faire l'objet de tous les commentaires. 90 sénateurs et députés libéraux ont actuellement signé la lettre adressée aux présidents du Sénat et de la Chambre, demandant la direction du parti pour le marquis d'Alhucemas. On compte parmi eux trois anciens ministres, le général Weyler et ses deux fils, tous deux députés.

De son côté, M. de Romanones a reçu hier un grand nombre d'amis politiques et quantité de télégrammes et de lettres qui ont été adressés des diverses provinces.

L'ancien président du Conseil a décidé de maintenir une attitude expectante et d'observer le développement des événements jusqu'au jour où la volonté du parti aura été exprimée définitivement dans une assemblée où figureront toutes les représentations provinciales convoquées à cet effet.

On croit savoir que la situation du parti libéral ne sera pas, dans son ensemble, notablement modifiée, que les députés et les sénateurs de la fraction démocrate, dont le nombre était de 80 environ, et qui constituaient un groupe présidé par le marquis d'Alhucemas et formant le noyau du parti libéral, viendront se grouper autour de ce chef.

Des bruits qui circulent dans les couloirs du Sénat assurent que le marquis d'Alhucemas convoquera son nouveau parti agrandi dès que l'opération du plébiscite sera terminée. Par contre, les partisans du comte de Romanones répondront par la publication d'un programme de politique nationale et internationale sur lequel ils feront appel à l'opinion du pays.

La session du parti libéral serait ainsi irrémédiablement consacrée.

Il se confirme que la majorité du parti reviendrait alors au comte de Romanones.

### UNE DÉCLARATION DE CHARLES I<sup>er</sup> SUR LA PAIX

ZURICH, 29 juin. — On télégraphie de Vienne que l'empereur a reçu, hier, en audience, les leaders de la Chambre des députés représentant les partis allemand, tchéco, agrarien, chrétien, socialiste, polonois, lithuano et sud-slave. M. Hauser, député, qui a été reçu après ses collègues, a fait l'importante déclaration suivante, qui a causé une vive impression :

« L'empereur m'a déclaré — a-t-il dit — qu'il désirait la paix aussitôt que possible. »

## LES COMMUNIQUÉS OFFICIELS

### Front français

14 HEURES. — L'ennemi a montré pendant la nuit une très grande activité sur le front de l'Aisne, où de violents bombardements ont été suivis d'attaques très vives dans la région de Cerny, au sud-est de Corbeny et au nord-ouest de Reims.

TOUTES CES TENTATIVES ONT ETE BRISÉES PAR NOS FEUX OU REJETÉES PAR NOS CONTRE-ATTQUES, ET NOS POSITIONS ONT ETE MAINTENUES. LA LUTTE A ETE PARTICULIÈREMENT VIVE DANS LA RÉGION DE CERNY, OÙ L'ENNEMI A ATTAQUÉ A PLUSIEURS REPRISES EN DEUX POINTS DIFFÉRENTS DE NOTRE FRONT.

AU NORD-EST DU VILLAGE DE CERNY, DES FRACTIONS ENNEMIES QUI AVAIENT REUSSI À PRENDRE PIED DANS NOTRE PREMIÈRE LIGNE EN ONT ETE REJETÉES PAR UNE CONTRE-ATTAQUE ÉNERGIQUE DE NOS TROUPES.

L'ennemi a laissé de nombreux cadavres sur le terrain et des prisonniers entre nos mains.

Sur la rive gauche de la Meuse, la lutte d'artillerie a pris hier dans l'après-midi un caractère d'extrême intensité dans la région du bois d'Avocourt, cote 304.

UN VIOLENT BOMBARDEMENT PAR OBUS DE GROS CALIBRES DIRIGÉ SUR NOS POSITIONS A ETE SUIVI, VERS 18 HEURES 30, D'UNE PUISSANTE ATTAQUE ALLEMANDE MÈNEE PAR DES TROUPES SPÉCIALES D'ASSAUT, SUR UN FRONT DE 2 KILOMÈTRES ENVIRON À L'OUEST DE LA COTE 304.

La puissance de nos feux a réussi à désorganiser l'attaque, qui a pu prendre pied en quelques points de notre première ligne.

Une nouvelle tentative ennemie, dirigée ce matin vers 3 h. 45 sur nos positions à l'est de la cote 304, a été complètement repoussée.

23 HEURES. — L'ENNEMI, APRES LE SANGlant ÉCHEC QU'IL A SUBI LA NUIT DERNIÈRE DANS LA RÉGION DE CERNY, A DIRIGÉ DE NOUVELLES ATTAQUES SUR NOS POSITIONS AU NORD-EST DE CE VILLAGE.

Après plusieurs tentatives infructueuses qui leur ont coûté des pertes sérieuses, les Allemands ont réussi à pénétrer de nouveau dans les éléments de première ligne d'où nous les avions chassés.

AU SUD-EST DE CORBENY, L'ATTAQUE DÉCLANCHÉE PAR LES ALLEMANDS, AU COURS DE LA MÊME NUIT, A ETE PARTICULIÈREMENT VIOLENTE. L'ENNEMI A ENGAGÉ PLUSIEURS BATAILLONS ENTRAÎNÉS PAR DES TROUPES SPÉCIALES D'ASSAUT QUI ONT TENTÉ A PLUSIEURS REPRISES D'ENLEVER UN SAILLANT DE NOTRE PREMIÈRE LIGNE DE PART ET D'AUTRE DE LA ROUTE DE LAON À REIMS.

LES VAGUES D'ASSAUT, BRISÉES PAR NOS FEUX, N'ONT PU ABORDER NOS TRANCHÉES EN AUCUN POINT ET ONT DU REFLUER AVEC DE FORTES PERTES.

Sur la rive gauche de la Meuse, la lutte d'artillerie continue intense dans le secteur cote 304-bois d'Avocourt.

DANS LA SOIRÉE DU 27, UNE PIÈCE ALLEMANDE A LONGUE PORTEE A TIRÉ PLUSIEURS OBUS DE GROS CALIBRE DANS LA DIRECTION DE DUNKERQUE.

## UN IMPORTANT DISCOURS DE M. LLOYD GEORGE

LONDRES, 29 juin. — M. Lloyd George a reçu aujourd'hui le titre de citoyen honoraire de la cité de Glasgow et a prononcé à cette occasion un important discours.

Après avoir passé en revue les grands événements de la guerre, le premier ministre britannique, abordant la question de la paix, s'est exprimé ainsi :

« A mon avis la guerre finira lorsque les puissances alliées auront atteint le but qu'elles se sont proposé en acceptant le défi jeté par l'Allemagne au monde civilisé. Si la guerre devait finir une heure avant ce moment-là, ce serait le plus grand désastre dont l'humanité ait jamais été frappée. »

« Certaines gens prétendent que l'Allemagne est prête à nous accorder une paix satisfaisante ; sans doute vous pourriez avoir la paix aujourd'hui en la payant un certain prix, car il n'est pas douteux que l'Allemagne veuille la paix, mais c'est une paix qui lui assurerait un contrôle économique et une certaine forme de domination sur les territoires qu'elle a envahis. »

Puis, faisant allusion à la guerre qui se poursuit en Asie Mineure, M. Lloyd George déclara :

« Le sort de la Mésopotamie sera décidé par le congrès de la paix, mais jamais ce pays ne pourra être rendu à la tyrannie des vasailleries des Turcs. J'en dirai autant de l'Arménie. »

« Quant aux colonies allemandes, le facteur dominant pour le règlement de leurs destinées sera la volonté de leurs populations ; les populations encore primitives de ces contrées désireront probablement remettre en des mains moins brutales que celles des Allemands le soin de leur gouverner. »

« L'Allemagne veut-elle un règlement suivant ces conditions essentielles ? »

« Le premier ministre d'Autriche a tout récemment refusé avec énergie le principe suivant lequel les destinées des nations doivent être réglées conformément à leur désir. Cependant tant que ce principe ne sera pas appliqué il n'y aura jamais de paix. »

« Seule une paix fondée sur une base équitable ne sera point troublée par les nations ; une paix durable ne saurait être garantie que par la destruction de la puissance militaire prussienne. »

« La meilleure garantie de cette paix sera la démocratisation du gouvernement de l'Allemagne. »

« Personne ne veut dicter aux Allemands la forme à venir de leur gouvernement, mais nous aurons dans nos négociations avec une Allemagne démocratisée une attitude fort différente de celle que nous observons envers une Allemagne dominée par l'esprit agressif et arrogant du militarisme prussien. Les gouvernements alliés feront bien de faire ressortir cette distinction. »

M. Lloyd George a terminé par cette conclusion :

« L'Europe est de nouveau arrosée aujourd'hui du sang de ses fils les meilleurs et les plus braves, mais n'oublions pas la longue série historique des causes sacrées : ce sont les réposoirs sur le chemin de croix qui mène à l'émancipation de l'humanité. »

« Je fais appel au peuple de ce pays et à ceux d'autrui les mers pour qu'ils continuent à combattre pour la grande cause du droit et de la justice, afin que la force brutale ne puisse plus jamais usurper le trône de la justice et que la barbarie ne s'empare plus du sceptre de la liberté. »

## LA NORVÈGE A PROTESTÉ AUPRES DE BERLIN

CHRISTIANIA, 29 juin. — Le ministre des Affaires étrangères a déclaré aujourd'hui au Storting que les bombes et autres explosifs avaient été importés en Norvège par le courrier impérial allemand ; que les paquets ou les malles portaient le sceau du département des affaires étrangères allemand et qu'ils étaient adressés à la légation d'Allemagne à Christiania.

La légation de Norvège à Berlin avait reçu l'ordre d'informer le gouvernement allemand de ces faits et remis une protestation du gouvernement norvégien contre l'emploi abusif du courrier auquel sont conférés des privilèges, ce qui aggrave le cas, et contre la violation du territoire norvégien.

La légation a annoncé, suivant les ordres reçus, que le gouvernement norvégien attendait une déclaration du gouvernement allemand.

Les enquêtes de la police et l'instruction judiciaire étant terminées, le courrier a été renvoyé en Allemagne.

Le gouvernement aime à croire qu'en Allemagne il sera l'objet d'une poursuite criminelle pour les actes qu'il a commis en Norvège.

Suivant le droit international, les personnes attachées au service diplomatique sont dans de pareils cas poursuivies dans leur pays natal.

Le gouvernement norvégien compte bien que ce courrier ne sera plus employé comme tel en Norvège.

Il n'y a pas eu d'autres débats, et le président du Storting a déclaré qu'il était sûr que le Storting approuverait à l'unanimité les mesures prises par le gouvernement.

### Le ministre d'Allemagne à Christiania n'est pas encore parti

CHRISTIANIA, 29 juin. — Les journaux soulignent le fait que la nation a été unanime pour soutenir la protestation du gouvernement norvégien à Berlin.

Par contre, les opinions sont partagées quant à l'opportunité de relâcher le courrier. On a de fortes présomptions que des bombes étaient envoyées par la marine.

M. Michaelis, le ministre d'Allemagne appelé, a obtenu de ne pas partir immédiatement. (Havas.)

### AU SÉNAT

Le Sénat a discuté hier le projet de dispositions provisoires applicables au troisième trimestre de 1917.

Le projet devra revenir aujourd'hui à la Chambre, en raison des modifications apportées par la commission sénatoriale des finances.

### AU CONSERVATOIRE

Le manque de place nous met dans l'obligation d'ajourner à demain le compte rendu du concours de chant, dont voici les résultats :

Chant : élèves hommes. — Pas de premier prix ; second prix : MM. Winkopp (à l'unanimité), Nonguet et Permentier ; 1<sup>er</sup> accessit à MM. Hérent, Peyre et Videl-Chalons (appel) ; 2<sup>e</sup> accessit à MM. Mahieux et Renier.

Élèves femmes. — Prix d'excellence : Mlle Francesca ; 1<sup>er</sup> prix : Mlle Allix ; 2<sup>e</sup> prix : Mlle Voibert (à l'unanimité), Huc, Bourguignon, Baye et Virabille ; 1<sup>er</sup> accessit : Mlle Carle, Rosay, Gien, Annand, Violette, Elmer-Roney et Perrold (appel) ; 2<sup>e</sup> accessit : Mlle Sibille, Badier et Munday.

## Ce que l'on dit à l'étranger

### LA PRESSE CONSERVATRICE ALLEMANDE CONTRE UNE PAIX SANS ANNEXIONS

La Deutsche Tages Zeitung (le compte illo-vois) :

Une paix de statu quo, entendue comme on le fait généralement, ne signifierait pas de tout que l'Allemagne affirme sa force et son droit, mais au contraire qu'elle quitte son rang de grande puissance et qu'elle commence à s'effriter.

Les puissances anglo-saxonnes, démontrant la mer et le continent, et l'empire allemand se voit menacé de faire valoir sa volonté à côté de la leur.

Il faut donc, pour que l'empire allemand demeure en sécurité à l'égard de ses adversaires d'aujourd'hui et puisse vivre de même à l'avenir, qu'il exige certaines garanties, car le final d'existence ne convient pas : c'est l'absence d'indépendance, l'absence de sécurité qu'il faut éviter.

La Gazette de la Croix :

Une grosse indétermination de guerre est pour nous une nécessité absolue. Nos adversaires sont parfaitement en état de la payer et ils l'ont payée, nous, pour leur part, nous l'imposons à nous-mêmes la même indétermination de guerre que nous-mêmes.

### Les chauffeurs de taxis protestent

Certains chauffeurs, mécontents de la nouvelle réglementation des taxis, ont fait de la protestation en guise de protestation, à l'occasion tout travail à partir de sept heures du soir.

La commission des taxis n'a pas encore observé. Hier soir, après sept heures, il était impossible de trouver dans Paris un seul taxi.

Est-ce le début d'une grève ? N'est-ce qu'une simple manifestation ?

Au « Journal d'un Neutre », que nos lecteurs étaient habitués à lire, le lundi, sous la signature de M. ABEL HERMANT, et qui a pris fin le 25 juin, va succéder une nouvelle série de notre éminent collaborateur. Cette série de contes commencera demain, pour se poursuivre tous les dimanches.

### Bourse de Paris du 29 juin 1917

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
PARQUET			Bén. Franc. 1993		
5 1/2 0/0 (Méd.)			1994	334	355
5 1/2 0/0 (Méd.)	88 35	88 90	1995	197	210
5 1/2 0/0 usuel	71 25	71 50	— 3 1/2 0/0 1996	294 25	294
5 1/2 0/0 usuel	60 10	80 10	1997	357 75	364
5 1/2 0/0 usuel			1998	501 50	501 50
5 1/2 0/0 usuel			1999	1015	1015
5 1/2 0/0 usuel			2000	985	985
1202	331	331	2001	985	985
Alcyon (Excessif)	358	353	2002	919	919
1985	538 50	538	2003	700	695
1986	539	539	2004	700	695
1987	539	539	2005	700	695
1988	539	539	2006	700	695
1989	539	539	2007	700	695
1990	539	539	2008	700	695
1991	539	539	2009	700	695
1992	539	539	2010	700	695
1993	539	539	2011	700	695
1994	539	539	2012	700	695
1995	539	539	2013	700	695
1996	539	539	2014	700	695
1997	539	539	2015	700	695
1998	539	539	2016	700	695
1999	539	539	2017	700	695
2000	539	539	2018	700	695
2001	539	539	2019	700	695
2002	539	539	2020	700	695
2003	539	539	2021	700	695
2004	539	539	2022	700	695
2005	539	539	2023	700	695
2006	539	539	2024	700	695
2007	539	539	2025	700	695
2008	539	539	2026	700	695
2009	539	539	2027	700	695
2010	539	539	2028	700	695
2011	539	539	2029	700	695
2012	539	539	2030	700	695
2013	539	539	2031	700	695
2014	539	539	2032	700	695
2015	539	539	2033	700	695
2016	539	539	2034	700	695
2017	539	539	2035	700	695
2018	539	539	2036	700	695
2019	539	539	2037	700	695
2020	539	539	2038	700	695
2021	539	539	2039	700	695
2022	539	539	2040	700	695
2023	539	539	2041	700	695
2024	539	539	2042	700	695
2025	539	539	2043	700	695
2026	539	539	2044	700	695
2027	539	539	2045	700	695
2028	539	539	2046	700	695
2029	539	539	2047	700	695
2030	539	539	2048	700	695
2031	539	539	2049	700	695
2032	539	539	2050	700	695
2033	539	539	2051	700	695
2034	539	539	2052	700	695
2035	539	539	2053	700	695
2036	539	539	2054	700	695
2037	539	539	2055	700	695
2038	539	539	2056	700	695
2039	539	539	2057	700	695
2040	539	539	2058	700	695
2041	539	539	2059	700	695
2042	539	539	2060	700	695
2043	539	539	2061	700	695
2044	539	539	2062	700	695
2045	539	539	2063	700	695
2046	539	539	2064	700	695
2047	539	539	2065	700	695
2048	539	539	2066	700	695
2049	539	539	2067	700	695
2050	539	539	2068	700	695
2051	539	539	2069	700	695
2052	539	539	2070	700	695
2053	539	539	2071	700	695
2054	539	539	2072	700	695
2055	539	539	2073	700	695
2056	539	539	2074	700	695
2057	539	539	2075	700	695
2058	539	539	2076	700	695
2059	539	539	2077	700	695
2060	539	539	2078	700	695
2061	539	539	2079	700	695
2062	539	539	2080	700	695
2063	539	539	2081	700	695
2064	539	539	2082	700	695
2065	539	539	2083	700	695
2066	539	539	2084	700	695
2067	539	539	2085	700	695
2068	539	539	2086	700	695
2069	539	539	2087	700	695
2070	539	539	2088	700	695
2071	539	539	2089	700	695
2072	539	539	2090	700	695
2073	539	539	2091	700	695
2074	539	539	2092	700	695
2075	539	539	2093	700	695
2076	539	539	2094	700	695
2077	539	539	2095	700	695
2078	539	539	2096	700	695
2079	539	539	2097	700	695
2080	539	539	2098	700	695
2081	539	539	2099	700	695
2082	539	539	2100	700	695
2083	539	539	2101	700	695
2084	539	539	2102	700	695
2085	539	539	2103	700	695
2086	539	539	2104	700	695
2087	539	539	2105	700	695
2088	539	539	2106	700	695
2089	539	539	2107	700	695
2090	539	539	2108	700	695
2091	539	539	2109	700	695
2092	539	539	2110	700	695
2093	539	539	2111	700	695
2094	539	539	2112	700	695
2095	539	539	2113	700	695
2096	539	539	2114	700	695
2097	539	539	2115	700	695
2098	539	539	2116	700	695
2099	539	539	2117	700	695
2100	539	539	2118	700	695
2101	539	539	2119	700	695
2102	539	539	2120	700	695
2103	539	539	2121	700	695
2104	539	539	2122	700	695
2105	539	539	2123	700	695
2106	539	539	2124	700	695
2107	539	539	2125	700	695
2108	539	539	2126	700	695
2109	539	539	2127	700	695
2110	539	539	2128	700	695
2111	539	539	2129	700	695
2112	539	539	2130	700	695
2113	539	539	2131	700	695
2114	539	539	2132	700	695
2115	539	539	2133	700	695
2116	539	539	2134	700	695
2117	539	539	2135	700	695
2118	539	539	2136	700	695
2119	539	539	2137	700	695
2120	539	539	2138	700	695
2121	539	539	2139	700	695
2122	539	539	2140	700	695
2123	539	539	2141	700	695
2124	539	539	2142	700	695
2125	539	539	2143	700	695
2126	539	539	2144	700	695
2127	539	539	2145	700	695
2128	539	539	2146	700	695
2129	539	539	2147	700	695
2130	539	539	2148	700	695
2131	539	539	2149	700	695
2132	539	539	2150	700	695
2133	539	539	2151	700	695
2134	539	539	2152	700	695
2135	539	539	2153	700	695
2136	539	539	2154	700	695
2137	539	539	2155	700	695
2138	539	539	2156	700	695
2139	539	539	2157	700	695
2140	539	539	2158	700	695
2141	539	539	2159	700	695
2142	539	539	2160	700	695
2143	539	539	2161	700	695
2144	539	539	2162	700	695
2145	539	539	2163	700	695
2146	539	539	2164	700	695
2147	539	539	2165	700	695
2148	539	539	2166	700	695
2149	539	539	2167	700	695
2150	539	539	2168	700	695
2151	539	539	2169	700	695
2152	539	539	2170	700	695
2153	539	539	2171	700	695
2154	539	539	2172	700	695
2155	539	539	2173	700	695
2156	539	539	2174	700	695
2157	539	539	2175	700	695
2158	539	539	2176	700	695
2159	539	539	2177	700	695
2160	539	539	2178	700	695
2161	539	539	2179	700	695
2162	539	539	2180	700	695
2163	539	539	2181	700	695
2164	539	539	2182	700	695
2165	539	539	2183	700	695
2166	539	539	2184	700	695
2167	539	539	2185	700	695
2168	539	539	2186	700	695
2169	539	539	2187	700	695
2170	539	539	2188	700	695
2171	539	539	2189	700	695
2172	539	539	2190	700	695
2173	539	539	2191	700	695
2174	539	539	2192	700	695
2175	539	539	2193	700	695
2176	539	539	2194	700	695
2177	539	539	2195	700	695
2178	539	539	2196	700	695
2179	539	539	2197	700	695
2180	539	539	2198	700	695
2181	539	539	2199	700	695
2182	539	539	2200	700	695
2183	539	539	2201	700	695
2184	539	539	2202	700	695
2185	539	539	2203	700	695
2186	539	539	2204	700	695
2187	539	539	2205	700	695
2188	539	539	2206	700	695
2189	539	539	2207	700	695
2190	539	539	2208	700	695
2191	539	539	2209	700	695
2192	539	539	2210	700	695
2193	539	539	2211	700	695
2194	539	539	2212	700	695
2195	539	539	2213	700	695
2196	539	539	2214	700	695
2197	539	539	2215	700	695
2198	539	539	2216	700	695
2199	539	539	2217	700	695
2200	539	539	2218	700	695
2201	539	539	2219	700	695
2202	539				



